

1721 Mai 29., Jestetten

A

SCHREIBEN¹ VON [PFARRER BEAT KARL ANTON WOLFGANG] WICKART AN
 ABBE BEAT JAKOB [ANTON] ZURLAUBEN VON THURN UND GE-
 STELENBURG, PRÄSES DER SKAPULIERBRUDERSCHAFT, ZUG

"Den Contho in dero Wertisten schreiben von der frau Organisten hab ich Empfangen, Er war Jhr also nur die sichere Occasion das Geldt zu Uberliferen. Jm ubrigen Weiss ich nit, Wie ich dero grosse Mühe gnugsam Wolle abdemerieren. Jndessen damit Mein obligation noch höher zuwachse, bitte, um damit das Werkh von dem [Zuger Kunst-]Mahler [Johann] **Brandenberg**² desto Vollkommner ausfalle, solches mit dero ferneren Mühe undt dexteritet herauszubringen, zu welchem Zihl ich Verlangte riss Jhnen ubermache, der ich Nebst demüthigster meiner Recommendation Erstirbe. ...

P.S. Ein gehorsamme respect Von Meiner Fr. Mutter [Maria Anna Margaretha Zurlauben], undt gantzer Pfahrhoff [von Jestetten]."

1) Auf dem Adress-Schild steht noch: "Franco a Zürich".

2) 1721 malte Brandenberg das Hauptbild des Rosenkranzaltares in der Kirche Jestetten, s. AH 88/126.

Original, mit Siegel. Adress-Schild auf f 249^V aufgeklebt.
 AH 92, 248-249 - Blatt 249 leer

1743 Juli 19., "au Camp de Rhin fahr Turckheim [=Rheindürkheim]
 près Worms" A

SCHREIBEN VON [GARDELT. BEAT FIDEL] ZURLAUBEN VON GESTELENBURG
 [AN ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

"Je me flattois, que dans vôtre lettre du 8 de ce mois vous me parleriez de celle que j'ay eü l'honneur de vous envoyer le 29 de Juin avec une Relation circonstançiée de l'affaire de Dettingen [- Schlacht von Dettingen vom 27. Juni 1743, die Frankreich gegen Oesterreich, Holland und England verlor -]. mais je vois bien que les lettres ont souffert du retard. quoiqu'il en soit, je vous dirai en peu de mots quelle idée on a du Combat en question. M. le Duc [Louis] de Grammont [=Gramont] L.^t General et Colonel des Gardes françoises, qui avoit eü ordre de passer le Mein [=Main] avec la Maison du Roy [Ludwig XV.] et quelques

Reg^{ts} d'Inf. et de Cav. pour se poster au village de Dettingen avec défense de passer outre, pressé par l'ambition aveugle fit peu d'attention à ses ordres, et charcha aux Anglois la bayonnette au bout du fusil. les Ennemis étoient retranchés dans un bois défendu par des Marais, et ainsi avoient un grand avantage sur nôtre Cavallerie ainsi malgré toute la furie avec laquelle nôtre Maison du Roy à cheval renversa celle d'Angleterre, quand elle vint à l'Infanterie Ennemie elle fut culbutée par le feu supérieur et l'avantage de la position des Anglois. elle perdit extrêmement. pour nôtre Infanterie elle ne plia, que par ce qu'on voulut lui faire attaquer les Ennemis la bayonnette au bout du fusil, et pour cet effet elle fut obligée d'essayer 3 décharges sans tirer, avant de venir aux mains. aussi une partie d'elle se débanda à la 2^e décharge, et régagna le Mein, qu'elle repassa en Nageant ce mauvais Exemple entraîna les autres troupes. mais du moins se retirèrent-elles en assez bon ordre! et l'ennemy n'osa pas les poursuivre. les nôtres régagnèrent leur ancien Camp de Seligenstad [=Seligenstadt]. pendant l'action nôtre Artillerie, qui faisoit un feu croisé, causa une perte considérable aux Ennemis, qui ont perdus autant que nous. il est vrai, que nôtre plus grand malheur est de ce que la Maison du Roy, qui est composée de la principale Noblesse, ait tant souffert. il y a eû 27 officiers des Gardes françoises de tuez, et 31 de blessez. M [Louis-Charles de Bourbon] le Comte d'Eu blessé légèrement. M le Duc [François] d'harcourt blessé, et de même son frere [Anne-Pierre] le Marquis de Beuvron [ab 1750 Duc d'Harcourt]. le Duc [Charles-Auguste] de Rochechouart, le Comte de Sabran, et [François-Louis Colbert] le Comte de Croissy ont été tûés. nôtre perte va à 2000, et celle des Anglois à autant. si nous eussions attendu encore 24 heures, nous aurions pris les Anglois par famine dans le bois. il y avoit deux jours que le pain leur manquoit. depuis cette action les Anglois, qui s'étoient retirés dans la nuit même du 28 à Hanaw [=Hannau], et qui nous avoient abandonnez tous leurs blessez et prisonniers, sont toujours retranchés derriere cette ville. nous avons enterré nos morts et les leurs, et nous avons fait transporter les blessés françois et Anglois dans nos Hopitaux, Mylord [John Dalrymple, Earl of] Stair aiant écrit sur ce sujet une lettre fort gracieuse à M le M.^{al} [de France, Adrien-Maurice Duc] de Noailles.

comme tout nôtre Armée de Baviere [die nach dem verbündeten Bayern entsandte franz. Armee gemeint] a enfin repassée le Rhin, et que tout nôtre but étoit de favoriser leur marche, et d'empêcher l'armée du Prince Charles [Alexander von Lothringen] de se joindre à celle des Anglois, nôtre grande Armée quitta les bords du Mein il y a quelques jours, et repassa entièrement le 16. 17 et 18. le Rhin par le pont de batteaux qui est icy. nous voila enfin réunis tous ensemble; nôtre Ar-

mée est campée le long du Rhin depuis icy, ou est nôtre Reg^t [aux gardes] et le second Bataillon [des Regiments von Oberst Jean-François] de Monnin, jusqu'au delà de Worms. M^r le M.^{al} [de Noailles] est à ...heim[?]^l. hier nôtre pont de Rhinfahr fut rompû, apres avoir emporté tout le fourrage que nous avons pû de l'autre côté du Rhin. ce même jour vers la brume les chasseurs de M le M.^{al} de Noailles, qui est une Compag.^e franche, tüèrent 3 officiers hussards ennemis, qui étoient vénûs roder autour de l'jsle du Rhin ou ils étoient.

jl y a apparence que le Prince Charles ne tardera pas à se joindre aux Anglois. la paix entre l'Empereur [Karl VII. Albrecht] et la Reine d'Hongrie [Maria Theresia] est faite [- Neutralitätskonvention von Niederschönfeld vom 27. Juni 1743 -]. mais on n'en dit pas les Conditions. il est à croire, que si les Ennemis passent le Rhin au dessous de Mayençe ils tourneront du côté de la Lorraine, ou de la flandre. en ce cas nous nous chamaillerons.

jusqu'a présent je n'ai encore rien vû. mais j'ay été beaucoup fatigué comme tous mes Camerades par nos gardes, et par nos fréquents détachemens. aussi en ai[-]je comme eux gagné une bonne fièvre Tierçe avec un violent mal de tête. je me suis fait asigner et purger la fièvre m'a quittée depuis trois jours, et il ne me reste plus qu'un grand abattement, et un mal de Col, qui, à ce que j'espère, se passeront bientôt. vous me demandéz les motifs qui m'ont fait faire cette Campagne. je vous les ai déjà plusieurs fois détaillés. l'envie de faire ma Cour à M^r [Louis-Auguste de Bourbon] le Prince de Dombes [Colonel général des Suisses et Grisons] et à mon Oncle [Gardeoberst Beat Franz Plazidus Zurlauben], quoique celuicy ne m'ait pas donné un sol, et celle d'apprendre mon devoir en ont été l'unique motif. si M votre frere [der obgenannte Gardeoberst gemeint] m'avoit fait Capitaine aux Gardes cet hyver passé, je ne serois pas icy. mais ne l'ayant pas fait j'ay marché avec la Comp^e Generale [d.h. der Kompagnie des Prince de Dombes], et en suis fort aise. je ne pourrois présentement être fait Capit. aux Gardes que pour la révue du Roy prochaine [- Zurlaubens Ernennung zum Gardehauptmann erfolgte dann am 7. März 1744 -]. j'ecris tous les 8 jours à Madame [Marie-Florimonde de Pinchène, als Gattin von Beat Franz Plazidus Zurlauben, verh.] de Zurlauben. ils ont changés de logement, et sont présentement dans un bel hôtel [particulier], qui leur coûte 5000 L par an de loyer, rüe neuve de Luxembourg près la rüe de s^t. honoré.

dès qu'il se passera quelque chose d'Jmportant, j'aurai l'honneur de vous le mander. donnez moy au plutôt ... de celles de vôtre santé et du pais. j'ay vû dernieremnt Dom Michel qui se porte bien, et est sage. je lui donne quelque chose à boire de tems en tems. il m'a parlé d'un differend survénu entre M le [alt] Landame [und derzeitigen Zuger

Stadt- und Amtsrat Johann Franz] Landtwing et son Gendre [Johann Jakob] Kolin [dieser hatte 1737 des ersteren Tochter, Maria Elisabeth Landtwing geehelicht], qui doit les avoir cruellement divisés. je ne sçai ce que c'est. vous me feriez plaisir de m'en instruire. aussi bien que du succès des levées pour Dom Philipp [- ist damit der König von Spanien, Philipp V., gemeint? -]. M. [Johann Franz Anton Fidel] de Landtwing le Major est resté à Spire avec son Lieut. Colonel [Louis Marquis] et le I^{er} Bataillon [des Regiments Monnin], pour garder le pont [über den Rhein]. il m'écrit de tems à autre², et se porte bien.

Je vous prie d'asseurer de mes respects très humbles Monsieur [Jakob Bernhard Brandenburg] et Madame [Maria Helena Barbara Zurlauben, als des ersteren Gattin, verh. Brandenburg] et M^{1e} [Maria Anna Euphemia?] Bberg [=Brandenburg], Madame [Anna Maria Louisa Zurlauben, als Gattin von Beat Kaspar Uttinger, verh.] Outiguer [=Uttinger] et toute la famille et mils Compl[iments] à tous mes amis. je vous prie en particulier de présenter mon profond respect à Monsieur nôtre Cousin le Prevôt [vom Stift Bischofszell und Dekan von Zug, Beat Karl Anton Wolfgang Wickart], que j'aime beaucoup sine fine

J'ay appris, que la nouvelle Comp^e de Land[t]wing et de Bossart [- zu einer Vollkompagnie vereinigte Halbkompagnien in franz. Diensten? -] est fort malheureuse par la désertion. je vous prie aussi de m'en informer. Je vous remerçie milles fois pour toutes les prieres que vous voulez bien faire pour moi. je ne sçai par où vous marquer ma juste reconnaissance. recevez du moins en révanche un coeur sincere, qui vous aime, honnore, et estime autant qu'il est permis. j'embrasse mes cheres soeurs³, et les prie avec vous de continuer des prieres pour moi, qui en ai grand besoin. il faut espérer, que le bon Dieu me donnera la grâce de vous révoir avant peu d'années d'icy, et qu'il ne m'arrivera aucun malheur. en attendant donnez moi la douce satisfaction de vos lettres. j'ay l'honneur ...

je salüe [Maria] Elisabeth [Wickart] et Bablon [beides Mägde in des Adressaten Diensten] et leur suis bien obligé."

1) *à Louisheim*

2) Die Zusammenstellung von dessen Briefen s. Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 583

3) Deren Namen s. ebenda "Stammtafel" 869 unter 10.3.